

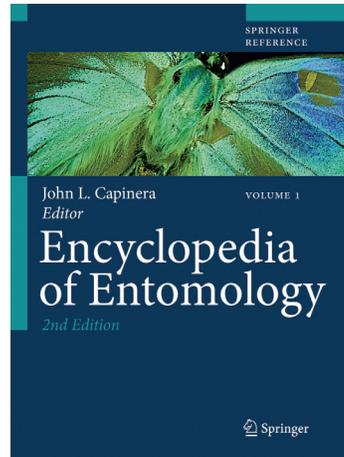
John L. CAPINERA (ed.). – **Encyclopedia of Entomology. 2nd edition.** Heidelberg, Springer, 2008, 4 volumes, environ 4 000 pages, 1 500 illustrations, 120 planches en couleurs, relié. ISBN 978-1-4020-6359-6. Prix : 525 €. Pour en savoir plus : <http://www.springer.com/>

Malgré son prix élevé, cette encyclopédie en quatre gros volumes vaut largement l'achat et un petit sacrifice. On peut la recevoir aussi sous l'aspect informatique. Un soin particulier a été porté à l'illustration qui est excellente. 450 entomologistes mondiaux en provenance de 40 pays y ont contribué. J'y ai 6 articles et j'ai trouvé à Durban, en consultant le prototype, que mes dessins étaient mieux que l'original ! Ce fut à Gainesville (Floride) que j'ai débuté ma collaboration avec John Capinera et la plupart de mes collègues l'abs y ont apporté leur contribution. On connaît l'ancienne édition qui date de 2004, qui fut éditée par Kluwer, actuellement fusionné avec Springer, et publiée en trois volumes. Malgré son prix, elle fut rapidement épuisée. Il est évident que musées et universités se sont empressés d'acheter ce précieux compendium.

La présente édition qui vient de sortir comprend les précédents articles, corrigés et mis à jour, mais aussi énormément de nouveaux sujets qui ne furent pas abordés précédemment (600 nouvelles entrées). Par exemple, j'avais hésité à traiter des nygmata ou organes facettiques des ailes de nombreux insectes vivants ou fossiles. J'avais autrefois publié sur ces nygmata, ces glandes alaires avortées, mais j'ai préféré conseiller un auteur qui connaissait les développements récents du sujet grâce à la microscopie électronique.

L'encyclopédie présente aussi des biographies de centaines d'entomologistes qui ont aidé au développement de cette science et l'entomologie pure aussi bien que l'entomologie appliquée, médicale, vétérinaire ou agricole, sont largement traitées.

Dans sa préface, John Capinera parle d'un million d'insectes décrits et de trois millions de possibles, non encore découverts, notamment dans les tropiques. C'était le nombre adopté par E. O. Wilson. Je pense qu'il est bien au dessous de



la vérité. Erwin parlait de 30 millions qui reste un chiffre possible, malgré la disparition programmée de beaucoup d'espèces (12 000 espèces par an, dit-on). Donald Strong parlait même de 80 millions, car il comptait les Arthropodes du sol, avant de s'être rétracté et d'atteindre un nombre beaucoup plus raisonnable.

Bâtie principalement pour les spécialistes et les étudiants des collèges et universités, cette encyclopédie reste une référence universelle, inégalée, pour les agronomes, les médecins, les zoologistes, les botanistes, les horticulteurs, les écologistes, les parasitologistes et tous ceux qui de près et de loin s'intéressent à la nature. Les illustrations en couleurs sont parfaites et nombreuses, ce que permet de nos jours les avancées en informatique. Un must, un chef-d'œuvre et qui vaut bien un sacrifice en euros ou en dollars. On a fait de beaux progrès en impression depuis Gutenberg et l'offset.

Pierre JOLIVET.